

Corentin Prigent (13 avril 1919 -19 juin 1941)
ou l'odyssée d'un Compagnon de la Libération
par François Tonnard, enseignant - chercheur



Corentin Prigent, jeune breton originaire du Léon est l'un des « **Compagnons disparus avant la Libération** » parmi les 1036 Compagnons de la Libération du Général de Gaulle.

La Croix de la Libération lui fut en effet décernée à titre posthume en 1949, huit ans après sa disparition tragique le 19 juin 1941 - un an jour pour jour après son engagement - dans les combats de la 1^{ère} Division Française Libre au Djebel El Kelb en Syrie.



François Tonnard a publié en 2009 la biographie de Corentin Prigent dont l'histoire est emblématique de ces *Croisés à la Croix de Lorraine* qui eurent l'honneur d'être distingués au sein de l'Ordre de la Libération en vertu de leurs mérites.

La brève existence de Corentin Prigent est également emblématique du parcours de son unité, le « Bataillon de Marche n°1 de l'Afrique Equatoriale Française Libre », formé à Brazzaville le 29 août 1940, et de son périple à travers l'Afrique pour rejoindre le théâtre des opérations du Moyen-Orient entre janvier et mai 1941.

En effet, la formation originelle du BM 1 ne survivra pas à la disparition de Corentin Prigent. Après la Campagne de Syrie, le Bataillon est réorganisé avant sa participation aux campagnes de la reconquête jusqu'en novembre 1944. Certains des compagnons de Corentin Prigent continuant de servir au sein de la 1^{ère} DFL (notamment au sein du BM 11), tandis que d'autres rejoignaient la 2^e DB et les Parachutistes.



Portrait du jeune Cotentin

Un caractère déterminé...

Issu d'une famille modeste de Mespaul (Nord Finistère), à une époque où le Léon est encore étroitement encadré par le clergé catholique, Corentin, le seul garçon de la famille, résiste à la pression familiale qui le destine à la prêtrise.

Des études brillantes...

Une scolarité exemplaire couronnée d'un Bac Math Eléms : remarquable pour l'époque et dans cette région rurale.

Grand prix d'honneur 2^{ème} cycle Sciences de la Ville de Brest en 1939 et 6 premiers prix au cours préparatoire à Saint-Cyr.

Mars 40, 21 ans : il sort de l'Ecole de Saint-Cyr (St Cyr l'Ecole) – Promotion « Amitié Franco-britannique », avec le grade de sous Lieutenant.

Un engagement total...

Il choisit et intègre en mars 40 le Régiment d'Infanterie Coloniale à Brest (2^{ème} Compagnie) Bien que fiancé en mai et très attaché à sa petite amie Yvonne rencontrée en 1938, Corentin n'hésite pas à rejoindre l'Angleterre autour du 19 juin date à laquelle les troupes allemandes arrivent à Brest.



Corentin Prigent (13 avril 1919 -19 juin 1941)
ou l'odyssée d'un Compagnon de la Libération
par François Tonnard, enseignant - chercheur



Corentin Prigent, jeune breton originaire du Léon est l'un des « **Compagnons disparus avant la Libération** » parmi les 1036 Compagnons de la Libération du Général de Gaulle.

La Croix de la Libération lui fut en effet décernée à titre posthume en 1949, huit ans après sa disparition tragique le 19 juin 1941 - un an jour pour jour après son engagement - dans les combats de la 1^{ère} Division Française Libre au Djebel El Kelb en Syrie.

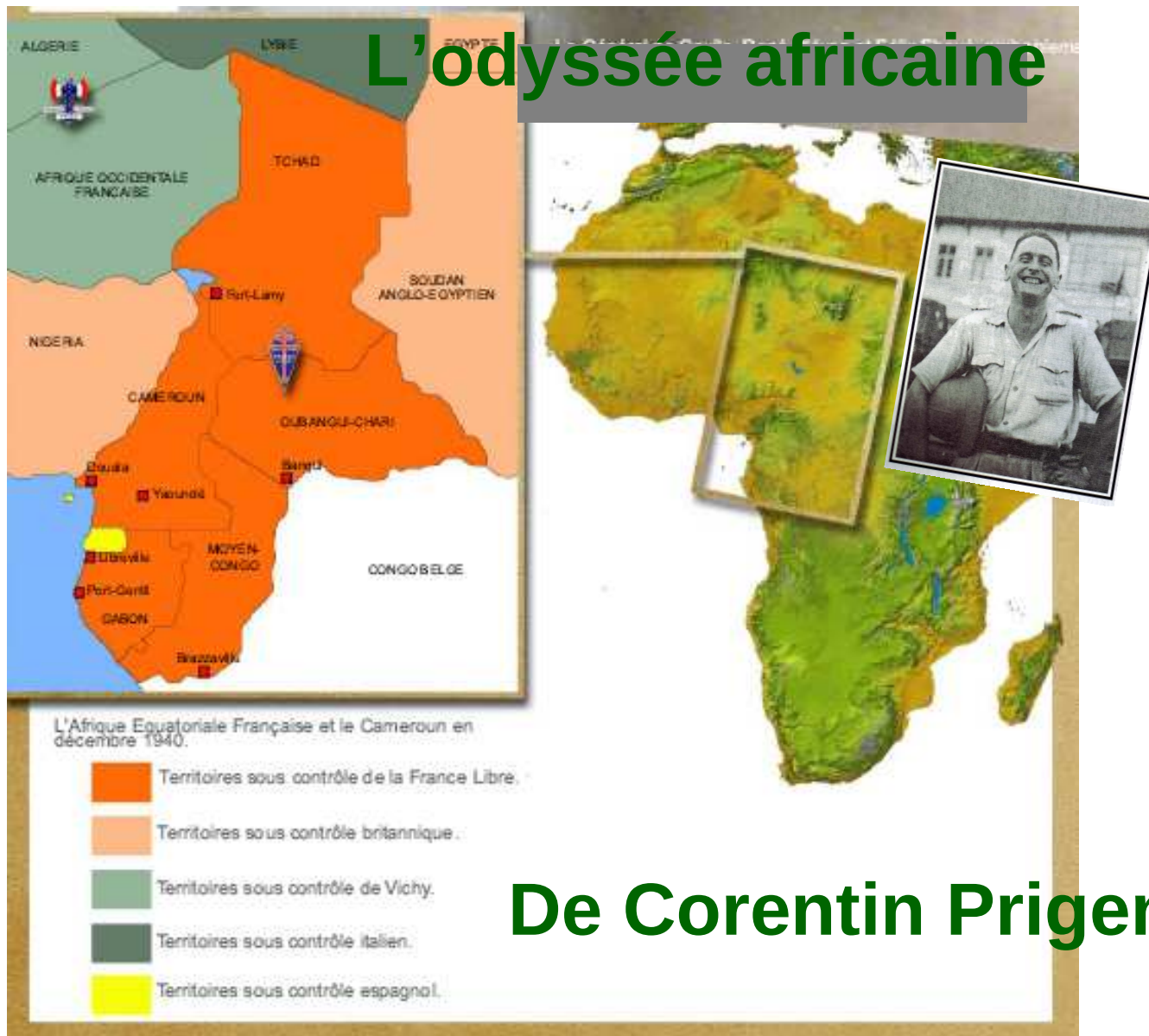


François Tonnard a publié en 2009 la biographie de Corentin Prigent dont l'histoire est emblématique de ces *Croisés à la Croix de Lorraine* qui eurent l'honneur d'être distingués au sein de l'Ordre de la Libération en vertu de leurs mérites.

La brève existence de Corentin Prigent est également emblématique du parcours de son unité, le « Bataillon de Marche n°1 de l'Afrique Equatoriale Française Libre », formé à Brazzaville le 29 août 1940, et de son périple à travers l'Afrique pour rejoindre le théâtre des opérations du Moyen-Orient entre janvier et mai 1941.

En effet, la formation originelle du BM 1 ne survivra pas à la disparition de Corentin Prigent. Après la Campagne de Syrie, le Bataillon est réorganisé avant sa participation aux campagnes de la reconquête jusqu'en novembre 1944. Certains des compagnons de Corentin Prigent continuant de servir au sein de la 1^{ère} DFL (notamment au sein du BM 11), tandis que d'autres rejoignaient la 2^e DB et les Parachutistes.

L'odyssée africaine



De Corentin Prigent



Corentin Prigent quitte l'Angleterre en direction de l'Afrique sur un cargo qui est dérouteré à direction de TAKORADI (Ghana)

Le 18 aout 40, le Chef de Bataillon Parent vient à Takoradi prendre le commandement des forces françaises en Gold Coast au nom du Général de Gaulle. Mais les manœuvres des autorités de Vichy en Côte d'Ivoire et celles des anglais privent le Bataillon des tirailleurs ivoiriens stationnés à Winneba, dont 106 seulement « *les meilleurs il est vrai, nous restèrent* » selon Jean EMOND, camarade de Corentin Prigent.

(p.27)

28 août : Leclerc qui s'est emparé de DOUALA (Cameroun) attend leur débarquement sur le quai...

« *Nous passâmes 5 jours à Douala, fêtés, invités partout. Le 4 septembre, votre fils, le Lieutenant Hugo, le sous-lieutenant Lalain (et moi-même) partions avec le Commandant Parent en renfort de cadres pour l'A.E.D à bord du croiseur anglais Delhi.* » Jean EMOND. (p.29)

AOUT 40

Les colonies françaises rallient la France Libre

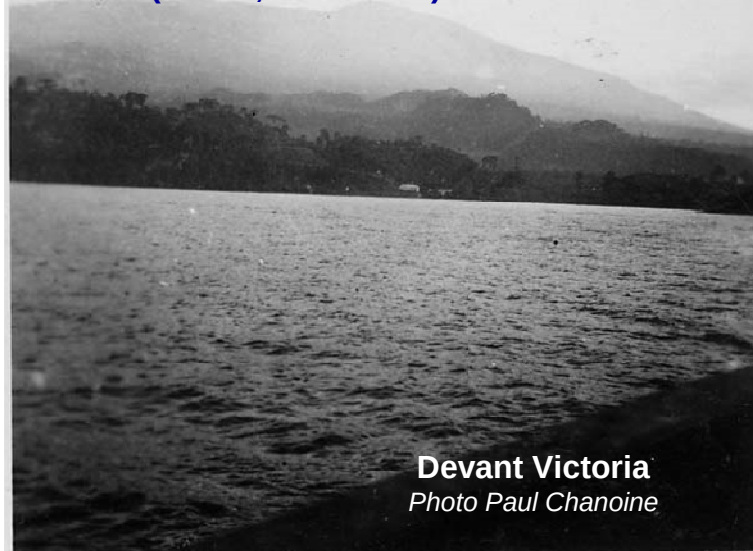
25 août : le Tchad (Félix Eboué)

26 août : le Cameroun (Leclerc)

30 août : l'Oubangui Chari

29 aout : le Congo français (De Larminat)

25 août : mobilisé par le chef d'escadron Leclerc , ordre de départ pour les forces françaises de la Côte de l'Or : Corentin Prigent et Emond sont nommés chefs de groupes au sein des 2 compagnies et embarqués sur deux cargos à destination de Victoria (Limbe, Cameroun)



Devant Victoria
Photo Paul Chanoine

AU CAMEROUN – DE POINTE NOIRE A BRAZZAVILLE



[Pointe-Noire]. Départ du deuxième contingent des Forces Françaises Libres de Pointe-Noire pour Brazzaville à bord du train Congo-Océan



« Il me laissa avec mes fusiliers à Pointe Noire et partit en plein centre du Congo à Brazzaville par un petit chemin de fer qui traverse la forêt vierge et des paysages splendides dont nous n'avions pas idée en Europe. Il fut saisi par le charme. »

Père Lacoïn

Corentin Prigent, *l'odyssée d'un Compagnon de la Libération* page 31

« Le 7 septembre nous débarquons à Pointe-Noire. Votre fils et moi étions immédiatement affectés à la Compagnie du BM 1 commandée par le Capitaine Rougé.

Le 25 septembre au soir, le Congo Océan nous emmenait à Brazza. » Jean Emond

Corentin Prigent, *l'odyssée d'un Compagnon de la Libération* pp 34-35



A bord du Congo-Océan

Cliché Germaine Krull



« Rougé était un des grands espoirs de la France Libre. D'une famille de militaires et de polytechniciens, fanatique à son métier, officier de première valeur, excellent chrétien, l'image de la droiture et de l'absolu désintéressement. Ce fut lui qui fut le formateur de votre enfant au rôle de chef, qui l'aima d'un amour de prédilection sans toujours le lui laisser voir, car très dur pour lui-même il était exigeant pour les autres et ne pouvait admettre que l'on fit son devoir à demi.

Il eut toute satisfaction avec Corentin et Corentin ne faisait qu'un avec lui, l'aimant énormément, l'admirant sans mesure et le craignant un peu. Et Corentin en était si près : être sous les ordres de Rougé à la 1^{ère} du BM 1 !

Réaliser la grande ambition de sa carrière dès la sortie de Saint-Cyr : aller au feu, y conduire de très beaux soldats et être guidé et épaulé soi-même par de grands chefs.»

Père Lacoïn

Corentin Prigent, l'odyssée d'un Compagnon de la Libération pp 34-35



« Nous nous retrouvâmes en colonne mobile pendant la Campagne du Gabon devant Lambaré. Cette campagne de plusieurs milliers de kilomètres sans voiture, sans route, à travers cette forêt vierge dans des paysages incomparables, avec des difficultés sans nombre, fleuves de 1 km 5 à 2 km de large en toutes petites pirogues qui se renversaient quand on ne savait pas s'y tenir bien calme...

Nous remontâmes ainsi de Lambarene jusqu'à Libreville à la poursuite de petites colonnes adverses qui s'enfuyaient toujours avant notre arrivée.

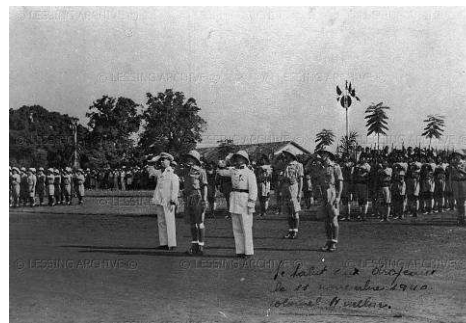
C'est là que Corentin fut tout heureux de passer à pied l'équateur et de poser un pied sur l'hémisphère boréal, et l'autre sur l'hémisphère austral tout à côté du village de Kango.

(...) Corentin exultait ; il avait été le boute-en-train de toute l'expédition. Il était prêt à venir s'établir après la guerre dans un coin comme celui là, mais à condition qu'il y eut moins de moustiques.

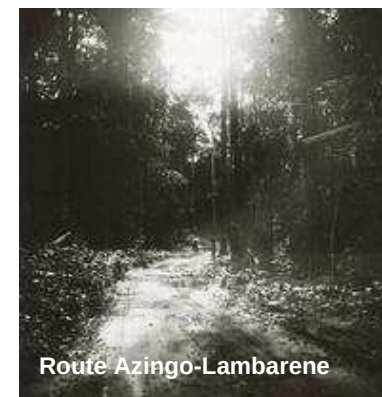
PERE LACOIN - Corentin Prigent, l'odyssée d'un Compagnon de la Libération pp 38-39



3 – LIBREVILLE



LIBREVILLE, 11 nov. 1940
le Colonel Monclar salue le drapeau



Routé Azingo-Lambarene

2 – LAMBARENE



Lambaréné – obsèques de soldats F.F.L.



1 – NDEDE



Le BM 1... « Ce Bataillon venant du Tchad et composé de Sarahs, splendides guerriers d'un mètre quatre vingt, intrépides au feu et remarquablement entraînés, était de passage à Brazzaville pour rejoindre la France lorsqu'arrive la nouvelle de l'armistice en même temps que l'appel de de Gaulle. »

PERE LACOIN - *Corentin Prigent, l'odyssée d'un Compagnon de la Libération* p. 33



Brazzaville. Tirailleur Sara

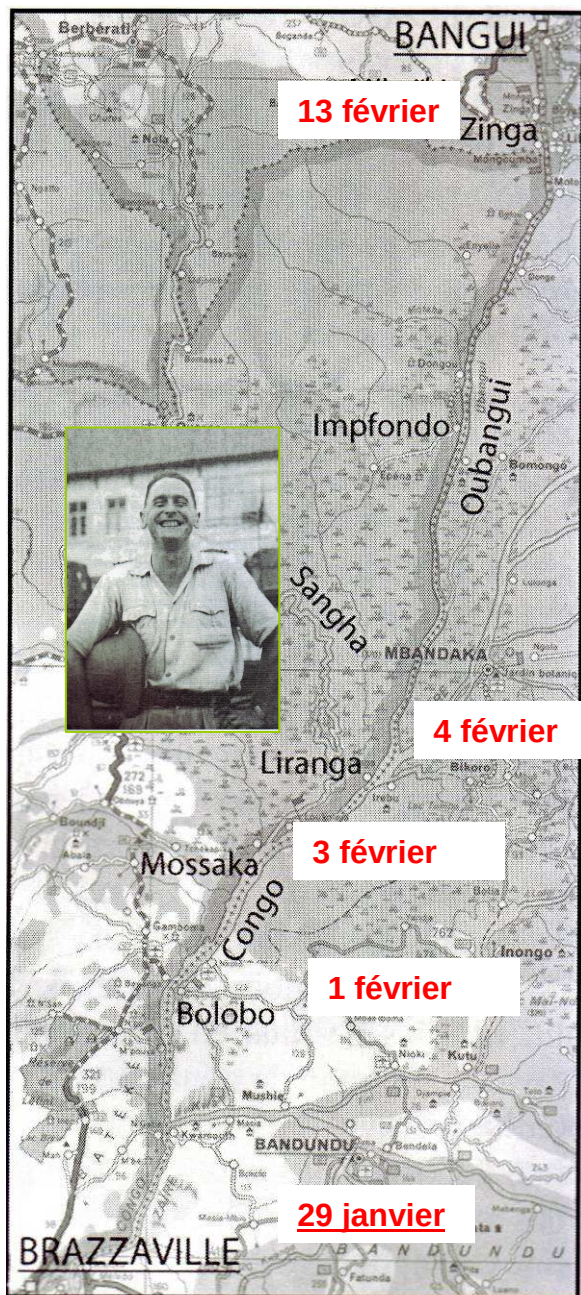
A partir de la fin janvier, les différentes Compagnies du BM 1 composé au total de 78 français et de 800 tirailleurs (...) embarquèrent tour à tour avec leur matériel pour effectuer la remontée du fleuve Congo en direction de Bangui (capitale de L'Oubangui-Chari, actuelle République centrafricaine).

La deuxième compagnie à laquelle appartenait le Sous-lieutenant Corentin Prigent prit le départ le mercredi 29 janvier à 8 heures sur un navire dénommé « Olga » (...).

Chaque jour durant le trajet, Corentin a décrit brièvement dans son memento ce qui l'avait intéressé : les paysages, les événements, les personnes rencontrées,...

Corentin Prigent, l'odyssée d'un Compagnon de la Libération p. 43-44

REMONTEE DU FLEUVE CONGO



Cliché Germaine Krull

« Après cinq jours passés sur le sable, le convoi pouvait repartir.
Le 13 février, il arrivait à Zinga (Oubangui-Chari), premier point depuis
Brazzaville à partir duquel une route carrossable existe.



On y débarque le camion dans lequel prend place Corentin avec d'autres.
Ils se dirigent vers M'Baïki qu'ils atteignent dans la soirée.

Zinga

Corentin se contente alors de noter laconiquement :
« *le chef de subdivision est un ours.*
Nous dînons d'une banane et d'une papaye »
Le lendemain ils arrivaient à Bangui. » p. 46





« Après 19 jours de navigation fluviale, la deuxième compagnie du BM 1 se retrouvait au point de ralliement à Bangui le dimanche 16 février vers 16 heures. » p. 47



Région de Bangui. Soldat[s] des Forces Françaises Libres en 1940 Costa (Jean)

Bangui

Crédits photos diapositives 1 à 11

- 1 – Corentin Prigent (F.Tonnard)
- 2 – Corentin Prigent (F. Tonnard)
- 3 – **Carte de l'odyssée africaine** (document Louis Raineval - brochure du Service Départemental de l'ONAC Côtes d'Armor) - **portrait Corentin Prigent** (F. Tonnard)
- 4 – **Takoradi (non identifié)- Devant Victoria** (Paul Chanoine)
- 5 – **Pointe Noire : départ du 2e contingent de FFL oct 1941** (Ellebé (Bernard Lefebvre dit)/CAOM)
- **Père Lacoïn – A bord du Congo Océan** (Germaine Krull/CAOM)
- 6 – **Portrait du Capitaine Rougé** (Ordre de la Libération)
- 7 – **Libreville 11 novembre 1940 - Photos Lambarene, N'dende et Azingo** (Germaine Krull/CAOM)
- 8 – **Tirailleurs sara 1942** (Ellebé (Bernard Lefebvre dit) ou Jean Costa /CAOM)
- 9 – **Fleuve Congo (non identifié) - En pirogue sur le Congo, Août 1943** (Germaine Krull/CAOM)
- 10 – **Zinga** (Thierry Barbaut/<http://www.barbaut.com/centrafrique/jour1/index.html>) - **Sur la route de Douala à Bangui Convoy militaire arrêté dans un village.** (Ellebé (Bernard Lefebvre dit))
- 11 – **Bangui** (Thierry Barbaut/<http://www.barbaut.com/centrafrique/jour1/index.html>) - **Région de Bangui : soldats FFL 1940** (Jean Costa/ANOM)